

# MARI EN SYRIE

RENAISSANCE D'UNE CITÉ  
AU III<sup>e</sup> MILLÉNAIRE



Édité par Arnaud Quertinmont et Sophie Cluzan

MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT 2023

# MARI EN SYRIE

## RENAISSANCE D'UNE CITÉ AU III<sup>e</sup> MILLÉNAIRE

Catalogue de l'exposition présentée au Domaine & Musée royal de Mariemont du 16 septembre 2023 au 7 janvier 2024 et à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg du 7 février au 26 mai 2024.

### Commissariat scientifique

Sophie CLUZAN, Conservateur général du patrimoine, département des Antiquités orientales du musée du Louvre

Jaroslav MANIACZYK, Documentaliste épigraphiste au département des Antiquités orientales du musée du Louvre

### Commissariat général

Arnaud QUERTINMONT, Conservateur des Antiquités égyptiennes et proche-orientales au Domaine & Musée royal de Mariemont (pour la venue à Mariemont)

Emmanuel MARINE, Conservateur délégué au projet de musée d'art et d'archéologie du Proche et du Moyen-Orient au sein de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (pour la venue à Strasbourg)

### Comité scientifique

Pascal BUTTERLIN, Professeur des Universités, Université Paris I – Panthéon Sorbonne et Directeur de la mission archéologique française de Mari

Sophie CLUZAN, Conservateur général du patrimoine, département des Antiquités orientales du musée du Louvre

Laurent COLONNA D'ISTRIA, Professeur d'assyriologie, Université de Liège

Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration et de la réunion d'œuvres exceptionnelles. Nous souhaitons exprimer notre gratitude aux prêteurs privés qui ont consenti à nous confier leurs œuvres et documents pour la durée de l'exposition. Nos plus vifs remerciements s'adressent aux responsables des institutions publiques suivantes :

### Musée du Louvre

Laurence DES CARS, Présidente-directrice

### Domaine & Musée royal de Mariemont

Richard VEYMIERS, Directeur

### Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Alain COLAS, Directeur

### Service des archives de la Maison des Sciences de l'Homme – Mondes

Élisabeth BELLON, Responsable du service des archives

### Université de Lille

Camille DE VISSCHER, Direction de la valorisation de la recherche

Sandrine HUBER, HALMA (Univ. Lille, CNRS, MC)

### Bibliothèque de l'Université de Liège

Paul THIRION, Bibliothécaire en chef

### Musée de la photographie, Charleroi

Xavier CANONNE, Directeur

Thierry MASSIN, Responsable de la collection d'appareils

Nos remerciements vont au département Restauration du Centre de recherche des musées de France, à Mireille KLEIN et Natalie COURAL pour leur implication dans le projet de restauration et de présentation des documents d'archives du fonds André Parrot (Louvre, Nanterre) ainsi qu'à Marianne SEGAUD de la filière Archives-Documentation pour le suivi documentaire et l'imagerie de ces documents.

Nous tenons encore à remercier les auteurs qui ont permis la création de ce catalogue ainsi que les membres de la mission archéologique de Mari. Notre reconnaissance s'adresse également à toutes celles et ceux, très nombreux, qui nous ont aidés de leur soutien, de leurs compétences et de leur amitié.



### Coordination de la publication

Jean-Sébastien Balzat

### Assistante d'édition

Fantine Lequeux

### Graphisme

Justine Periaux

### Traitement des images

Andy Simon

### Impression

Snel Grafics

Toutes les contributions sont placées sous la responsabilité des auteurs.

Les figures surlignées en gras sont présentées dans l'exposition

Dépôt légal:

2023/0451/211

ISBN: 978-2-931215-06-7

PLU: 1126

**Illustration de couverture:** Avant-corps de lion en bronze, «Temple aux Lions», Mari © Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais/ Photo Raphaël Chipault - Graphisme J. Periaux et A. Simon

# SOMMAIRE



- 5 Préfaces  
9 Liste des auteurs  
10 Chronologie et cartes
- 1. 90 ANS DE RECHERCHES À MARI**
- 19 Une exposition, trois musées  
Sophie Cluzan, Dominique Beyer, Emmanuel Marine et Arnaud Quertinmont
- 29 Les débuts de l'épigraphie à Mari. Une aventure franco-belge  
Laurent Colonna d'Istria
- 43 Qu'est-ce que Mari ?  
Pascal Butterlin et Sophie Cluzan
- 2. LES ŠAKKANAKKUS DE MARI**
- 67 Les Šakkanakkus de Mari. Une histoire difficile à conter  
Laurent Colonna d'Istria
- 80 • Fonder et régénérer. Les dépôts de fondation jalonnent la reconstruction de la cité  
Pascal Butterlin et Juan Luis Montero Fenollós
- 87 Les maquettes de foies de Mari. Vestiges d'un savoir divinatoire  
Laurent Colonna d'Istria
- 104 • La divination en Mésopotamie  
Jaroslaw Maniaczyk
- 111 Au-delà des frontières. Des Mariotes en Mésopotamie du Sud  
Laurent Colonna d'Istria et Jaroslaw Maniaczyk
- 3. LE SECTEUR DES TEMPLES**
- 129 Huit décennies de recherches autour de deux temples  
Dominique Beyer
- 140 • Les hautes terrasses de Mari.  
Lieux hauts, sacré et urbanisme (2500-1800 av. J.-C.)  
Pascal Butterlin
- 146 • Deux lions pour le Seigneur-du-Pays. Nouvelles observations  
Sophie Cluzan et Marie-Anne Loeper-Attia
- 160 • Les plaques de fondation du temple de Ninḫursaĝ  
Sophie Cluzan, Camille Lecompte et Marie-Anne Loeper-Attia
- 169 Imagerie divine ou Images des dieux ?  
Dominique Beyer
- 182 • Le sacrifice à Mari  
Sophie Cluzan, Camille Lecompte, Emmanuelle Vila

#### 4. LE GRAND PALAIS ROYAL

- 195** L'architecture palatiale des *Šakkanakkus*  
Jean-Claude Margueron (†), Dominique Beyer, Sophie Cluzan et Béatrice Muller
- 219** Les ancêtres. Des effigies au culte  
Sophie Cluzan et Camille Lecompte
- 236** ● La tribune du palais et les ancêtres royaux. Les dernières recherches archéologiques au Grand palais royal  
Pascal Butterlin
- 243** La peinture murale de la chapelle d'Ištar 132 du Grand palais royal  
Béatrice Muller et Charles Piver
- 264** ● Quand un document de fouille prend valeur d'original. Le musée du Louvre, le Centre de recherche et de restauration des musées de France et le Musée royal de Mariemont au chevet des relevés de peintures de la chapelle d'Ištar  
Sophie Cluzan, Natalie Coural et Arnaud Quertinmont

#### 5. MARI, ET APRÈS ?

- 279** La mémoire de Mari  
Pascal Butterlin, Sophie Cluzan et Laurent Colonna d'Istria
- 286** ● À la recherche d'un photographe  
Ania Szczepanska
- 291** Une histoire de reconstructions  
Pascal Butterlin
- 298** Bibliographie
- 301** Crédits photographiques

# PRÉFACES



André Parrot est de ces noms qui figurent au panthéon du Louvre. Il y fut le premier, en 1968, à occuper les fonctions de « directeur du musée ». Archéologue reconnu, conservateur pendant près de vingt ans du département des Antiquités orientales, il en a dirigé parmi les plus grandes missions de fouilles : à Larsa, à Tello et bien sûr à Mari, sur le site de Tell Hariri aux confins de la Syrie, à qui, le premier, il rendit son nom antique en 1934.

Cette exposition, essentielle et nécessaire, lui rend un vibrant hommage en même temps qu'elle met en lumière la présence et l'engagement continu du musée du Louvre à Mari. Pour raconter l'histoire de ces fouilles, près de 180 œuvres ont fait le voyage jusqu'à Mariemont puis jusqu'à Strasbourg. C'est notamment le cas de deux grands rouleaux de calques retrouvés en 2019 dans nos réserves : réalisés dans les années 1950 sous la conduite d'André Parrot, ils sont tout ce qu'il reste des peintures murales qui ornaient jadis la chapelle consacrée à Ištar au cœur du Palais royal de Mari, les fragments originaux s'étant évanouis en poussière juste après leur mise au jour.

Tout en explorant la riche époque des *Šakkanakus*, dynastie qui reconstruit la cité de Mari après sa destruction par l'empire d'Akkad à la fin du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, cette remarquable exposition montre aussi tout ce que l'archéologie doit aux liens humains et au partage des connais-

sances entre chercheurs. En évoquant l'amitié qui unissait André Parrot à son collègue Georges Dossin, professeur à l'Université de Liège et épigraphiste de la mission de Mari, elle offre au visiteur de plonger avec eux au cœur de l'exploration de la cité antique.

Je me réjouis que les visiteurs du Domaine & Musée royal de Mariemont et de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg puissent ainsi découvrir quelques chefs-d'œuvre de la très belle collection d'objets consacrés à Mari que conserve le Louvre, l'une des plus belles au monde. Je veux exprimer toute ma gratitude à Richard Veymiers, directeur du Domaine & Musée royal de Mariemont, à Alain Colas, directeur de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, ainsi qu'aux commissaires : Sophie Cluzan, conservateur général au département des Antiquités orientales du musée du Louvre, Jaroslaw Maniaczyk, documentaliste épigraphiste au département des Antiquités orientales du musée du Louvre, Arnaud Quertinmont, conservateur des Antiquités égyptiennes et proche-orientales au Domaine & Musée royal de Mariemont et Emmanuel Marine, directeur délégué au musée d'art et d'archéologie du Proche et du Moyen-Orient au sein de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

Laurence DES CARS  
Présidente-directrice du musée du Louvre

L'exposition *Mari en Syrie. Renaissance d'une cité au III<sup>e</sup> millénaire*, inaugurée à Mariemont le 15 septembre 2023, poursuit la fructueuse collaboration qui s'est activée ces dernières années entre le Domaine & Musée royal de Mariemont et des institutions culturelles françaises de premier plan. Après les récents partenariats qui se sont noués avec le musée Saint-Raymond de Toulouse, le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille, ou encore le domaine national et musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, c'est cette fois avec le musée du Louvre que Mariemont co-produit l'une de ses expositions phares. Les liens entre les deux institutions sont anciens et profonds mais, avec l'exposition *Mari en Syrie*, Mariemont affirme sa position au premier rang des coopérations franco-belges en matière de valorisation du patrimoine culturel; l'exposition de Mariemont se poursuivra d'ailleurs en 2024 dans les espaces de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

L'exploration archéologique du site de Mari est elle-même le fruit d'une coopération prolifique entre savants belges et français. Durant l'hiver 1933-1934, lors de fouilles menées sur la rive droite de l'Euphrate, au sud-est de l'actuelle Syrie, le pasteur André Parrot, qui sera nommé trois décennies plus tard par André Malraux à la tête du Louvre, découvre l'illustre cité de Mari et l'un des plus remarquables palais du Proche-Orient ancien. Les campagnes archéologiques se succèdent et mettent au jour des découvertes exceptionnelles intégrant plusieurs milliers de textes en écriture cunéiforme. C'est l'orientaliste liégeois Georges Dossin qui se verra confier dès 1937 la mission de déchiffrer et d'étudier cette extraordinaire documentation textuelle. La publication des archives royales de Mari occupera ainsi une place centrale dans la carrière de celui qui est souvent considéré comme le père de l'assyriologie belge.

À Mariemont, l'intérêt pour le Proche-Orient et les sites syriens n'est pas neuf. Deux expositions organisées l'une en 1982-1983, l'autre en 2005, avaient présenté les fruits de missions archéo-

logiques belges menées à Tell Kannâs et Tell Amarna, deux sites désormais engloutis sous les eaux de barrages qui scandent le cours de l'Euphrate. Née d'une idée du professeur Laurent Colonna d'Istria, l'exposition *Mari en Syrie* s'inscrit dans cette continuité en nourrissant l'ambition d'entretenir la mémoire d'un site aujourd'hui quasi anéanti et de mettre en valeur le patrimoine d'exception qui y a été découvert.

Pour ces efforts de valorisation dont le souvenir sera assuré par ce catalogue magnifiquement illustré, je tiens à remercier vivement Madame Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre, Madame Aline François-Colin, directrice des expositions et des éditions du musée du Louvre, Monsieur Alain Colas, directeur de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, et Monsieur Emmanuel Marine, directeur délégué au projet de musée d'art et d'archéologie du Proche et du Moyen-Orient au sein de la Bibliothèque de Strasbourg.

Comment suffisamment remercier nos éminents commissaires d'exposition, Madame Sophie Cluzan, conservateur général au département des Antiquités orientales du musée du Louvre, Monsieur Jaroslaw Maniaczyk, documentaliste épigraphiste au département des Antiquités orientales du musée du Louvre, et Monsieur Arnaud Quertinmont, conservateur des Antiquités égyptiennes et proche-orientales à Mariemont? Que soient aussi chaleureusement remerciés Monsieur Pascal Butterlin, professeur d'archéologie orientale à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directeur de la mission archéologique française de Tell Hariri - Mari, et Monsieur Laurent Colonna d'Istria, professeur en assyriologie à l'Université de Liège. Saluons enfin le travail des membres de nos équipes respectives qui ont mis leur savoir-faire au bénéfice de ce très beau projet et s'y sont investis, comme toujours, avec enthousiasme, professionnalisme et énergie.

Richard VEYMIERS,  
Directeur du Domaine & Musée royal de Mariemont

C'est par leur fin que l'on entre dans les cités antiques. Comme un lecteur trop pressé qui aura commencé son roman par le dernier chapitre, l'archéologue a d'abord devant lui, la plupart du temps, ce par quoi il aurait fallu terminer : le dernier stade d'une évolution, qui est bien souvent celui d'une destruction.

C'est tout le génie des grandes missions archéologiques comme celle de Mari, que d'arriver à rétablir, à travers incertitudes et hypothèses, les chapitres qui précèdent le point final : redonner de l'élévation à une strate horizontale, de la rationalité et une chronologie à des ruines enchevêtrées, de la vie – sociale, économique, artistique – au désert.

Dans le cas de Mari, le silence final a fait grand bruit et c'est par là qu'en premier la cité-royaume fut connue : Hammurabi, roi de Babylone, s'est fait une gloire, au XVIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., de l'avoir détruite puis annexée. Mais depuis l'hiver 1933-1934 et la première mission conduite par André Parrot, les chapitres qui ont précédé cette destruction ont peu à peu repris vie, au fil de 90 ans de recherches et de fouilles. Cette exposition et le catalogue qui l'accompagne invitent à parcourir l'antépénultième chapitre de l'histoire de Mari, celui où, après une autre destruction documentée par l'archéologie, la ville de Mari renaît : les bâtiments religieux et palatiaux, la vie administrative et économique, la production artistique se relèvent, sous l'égide des *Šakkanakkus*, ces gouverneurs qui dirigèrent la ville « comme des rois ».

Nous remercions tout particulièrement Richard Veymiers, directeur du Domaine & Musée royal de Mariemont, Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre, Marielle Pic puis Ariane Thomas, directrices successives du département des Antiquités orientales du musée du Louvre, d'avoir accepté que cette exposition soit présentée à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg à la suite de son étape à Mariemont. C'est peu de dire que cette étape strasbourgeoise a du sens, tant le chantier de Mari occupe une place

essentielle dans le développement de l'archéologie orientale à l'Université de Strasbourg, sous la conduite du professeur Jean-Claude Margueron, puis du professeur Dominique Beyer. Elle prend aussi du sens dans le cadre du projet de « musée d'art et d'archéologie du Proche et du Moyen-Orient » auquel nous travaillons à Strasbourg, dont cette exposition constitue une importante préfiguration.

Sophie Cluzan, conservatrice générale du patrimoine, en charge des collections proche-orientales du musée du Louvre, et Arnaud Quertinmont, conservateur des Antiquités égyptiennes et proche-orientales du Musée royal de Mariemont, ont conduit, avec leurs équipes et les membres de la mission archéologique de Mari dirigée aujourd'hui par Pascal Butterlin, un remarquable travail de commissariat pour restituer les résultats des recherches les plus récentes sur cette période et remettre comme en mouvement les trésors présentés ici. Qu'ils en soient profondément remerciés.

Dans l'histoire de Mari, le thème de la destruction revient comme un couplet, du fait des rivalités armées de l'Antiquité, des phénomènes naturels au fil des siècles ou des tristes pillages et anéantisements dus aux conflits récents qui déchirent cette région. Heureusement, dans la partition de couplets et de refrains de l'Histoire, ces destructions alternent avec des phases de reconstruction et de préservation. Cette exposition y contribuera, nous l'espérons, en ancrant dans la mémoire d'un large public cette renaissance du temps des *Šakkanakkus*.

Alain COLAS  
Directeur de la Bibliothèque  
nationale et universitaire de Strasbourg

Emmanuel MARINE  
Conservateur délégué au projet de musée d'art et  
d'archéologie du Proche et du Moyen-Orient au sein de  
la Bibliothèque de Strasbourg